

# Les fondements de la science de l'esprit et de la conscience

par **Richard Vitrac**  
([richard.vitrac@gmail.com](mailto:richard.vitrac@gmail.com))

## 1 - L'évolution de la représentation de l'être humain

### 1-1) Généralités

En Occident et au cours des siècles le modèle de représentation de l'être humain a évolué. Je rappelle ci-dessous les principaux modèles qui se sont succédés. Ceux-ci sont encore utilisés dans des groupes sociaux particuliers.

### 1-2) La succession des modèles

#### **Le modèle traditionnel**

Le modèle qui est issu de la tradition judéo-chrétienne est ternaire. Il considère que l'être humain est composé de trois termes qui sont son corps physique, son âme et son esprit.

Ce modèle a été universellement utilisé jusqu'à la naissance de la psychanalyse, de la biologie et aujourd'hui de la systémique.

Selon la tradition<sup>1</sup>, l'esprit est constitué d'une substance incorporelle consciente d'elle-même. L'âme serait elle aussi constituée d'une substance incorporelle. La nature de cette substance n'est pas précisée !

#### **Le modèle proposé par la psychanalyse**

Pour la psychanalyse, l'être humain est double. Il est constitué d'un corps et d'une conscience. La conscience est elle même double : une partie consciente et une partie inconsciente.

Ce modèle ne précise pas la nature de la conscience ni celle des mémoires que l'esprit peut solliciter et faire venir à la conscience.

Les psychanalystes ne se préoccupent pas de cet aspect des choses. Leur expérience thérapeutique met en évidence la puissance de ce modèle pour aider les malades à sortir de leur névrose.

#### **Le modèle proposé par la biologie**

Pour la biologie l'être humain est une unité : c'est un corps matériel pensant. Les mémoires sont portées par les cellules, en particulier par l'ADN et l'ARN.

L'esprit et la conscience sont des aspects particuliers du corps. Ils seraient apparus du fait de l'évolution de l'univers. Ils seraient portés par le système nerveux, c'est-à-dire par de la matière "évoluée". En ce sens, nous pouvons dire que le modèle de la biologie est matérialiste.

Ce modèle est admis par la plupart des psychologues qui considèrent que la mémoire est supportée par le corps matériel.

#### **Le modèle proposé en homéopathie**

L'homéopathie propose un modèle de l'être humain qui est intéressant car il prend en compte les trois composantes mises en évidence en embryologie : l'endoderme, le mésoderme et l'ectoderme. Un déséquilibre de l'une de ces composantes donne naissance à un type d'individu particulier<sup>2</sup>.

Nous pouvons parler d'un type endoderme qui, en homéopathie prend le nom de type carbonique, du nom du produit homéopathique qui contribue à rééquilibrer le patient. Ce dernier est généralement bréviligne et préoccupé par sa survie alimentaire.

Le type mésoderme prend le nom de type sulfurique. Il correspond à des personnes équilibrées aussi bien intérieurement que dans leurs relations sociales. C'est la norme humaine.

Le type ectoderme prend le nom de type phosphorique. Il correspond à des "cérébraux".

Dans le cadre de la TSCP, nous avons repris ce découpage en trois grands types d'individus que nous avons nommés les vitaux (préoccupés de leur survie), les affectifs (préoccupés par leurs relations affectives et sociales) et les mentaux (les intellectuels qui sont préoccupés par les idées).

Ce découpage n'est pas classique en systémique usuelle mais dans la mesure où il est en accord avec l'embryologie c'est lui que nous avons choisi comme permettant de mettre en évidence l'être humain.

### 1-3) Le modèle proposé par la TSCP (Théorie systémique des champs de pensées)

#### Le modèle EMC2

Le modèle de la TSCP a été présenté au cours des colloques de l'AFSCET, en 2006, 2007 et 2008. Il correspond à une version moderne du modèle traditionnel corps, âme esprit. Ce modèle systémique de l'être humain est nommé modèle EMC2. Il est ternaire bien que composé de 4 éléments, l'esprit (Es) étant un opérateur actif qui relie les trois autres composants passifs qui sont la mémoire (mem), la conscience (cons) et le corps.

La formulation "EMC2" du modèle systémique a été donnée en hommage à Einstein, qui a permis de formuler scientifiquement la valeur de l'esprit et de la conscience : E comme esprit - C comme conscience - C comme corps - M comme mémoire.

L'élément central du modèle EMC2 est la conscience qui est le pilote de l'être humain. Le terme de conscience est né avec la psychanalyse. Il correspond approximativement à l'âme des représentations traditionnelles de l'être humain<sup>3</sup>.

Le modèle EMC2 peut être représenté de deux façons différentes :

1° La représentation cartésienne met en évidence que la mémoire individuelle et le corps appartiennent à deux univers disjoints : l'univers des mémoires et l'univers des corps.

2° La représentation fonctionnelle met en évidence la fonction relationnelle de la conscience qui, par ses fonctions, relie l'univers des mémoires à l'univers des corps.

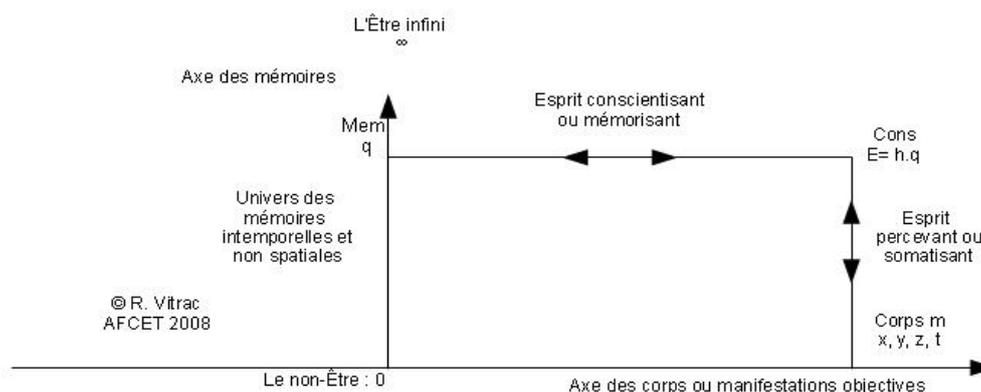


Figure 1 : Représentation de la conscience dans l'univers total

## La représentation spatiale du modèle EMC2 dans l'espace de la conscience

La figure 1 représente le modèle EMC2 en coordonnées cartésiennes. L'espace correspondant peut être nommé espace de la conscience.

## La représentation fonctionnelle du modèle EMC2

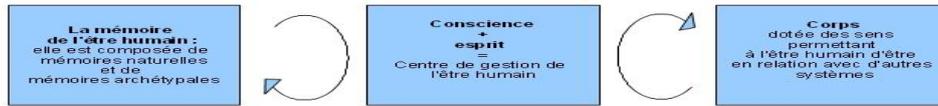


Figure 2. La représentation fonctionnelle de l'être humain

©  
R. Vézec  
AFSCET 2008

### Commentaire des termes employés dans ces deux représentations :

#### La conscience

Par définition, la conscience est le pilote du système "être humain".

Dans la représentation cartésienne de la conscience, la conscience cons a comme coordonnées une mémoire mem et un corps physique ayant une masse et des dimensions spatiotemporelles objectives (confer figure 1).

La figure 2 met en évidence l'aspect fonctionnel de la conscience. La conscience remplit un certain nombre de fonctions ayant une réalité objective ou subjective ou transcendante.

Les fonctions objectives (mesurables) concernent la survie du corps et de la lignée familiale par l'alimentation et l'élimination (alimentation solide, liquide, gazeuse et lumineuse ; élimination des déchets solides liquides gazeux ; fonction sexuelle). Par définition, la sous conscience qui assure ces fonctions objectives est nommée la conscience vitale.

Les fonctions subjectives concernent les relations sensibles entre les êtres qui induisent des affects. Ces fonctions ne peuvent pas être mesurées mais peuvent être appréciées à partir de critères subjectifs. Par exemple, selon les sociétés, la fonction paternelle est jugée selon des critères différents. Par définition la sous conscience qui assure ces fonctions relationnelles est nommée la conscience affective.

Les fonctions transcendantes de la conscience concernent les relations avec des mémoires archétypales qui sont des idées pures : Idée de l'être et du non-être, idée de l'infini, idée de l'absolu dans tous les domaines de la pensée. Dans le modèle traditionnel ces idées d'absolu sont des caractéristiques de Dieu qui, selon la formule de Saint Jean de la Croix est "l'Être qui donne l'être aux êtres".

#### L'esprit

L'esprit est l'aspect actif de la conscience.

La fonction essentielle de l'esprit est d'assurer la cohésion et la vie du système en reliant la mémoire à la conscience et au corps. Cette cohésion se fait à partir de la conscience et dans la conscience par les pensées raisonnées<sup>4</sup>. Ces relations se font par deux boucles rétroactives : la boucle des mémoires et la boucle des sens. Nous étudierons ces deux boucles ci-dessous.

L'action de l'esprit transforme la conscience et lui permet de se déplacer dans l'espace de la conscience ; cela a pour effet de transformer le système.

Contrairement à l'hypothèse matérialiste de la biologie, la TSCP ne fait aucune hypothèse concernant l'origine de l'esprit. Elle considère que l'esprit est un opérateur universel de fonctionnement ayant des fonctions diverses. Il est mis en évidence en particulier en mathématique en tant qu'opérateur<sup>5</sup>. Il intervient aussi en physique en permettant de transformer les pensées en énergie puis en matière. C'est lui qui fait fonctionner tous les systèmes<sup>6</sup>, et en particulier l'être humain<sup>7</sup>.

#### La mémoire individuelle

La mémoire individuelle mem est un ensemble de pensées (ou de mémoires) composées de qualités q intemporelles et non spatiales<sup>3</sup>. La mémoire individuelle appartient à l'ensemble (ou l'univers) des mémoires qui est intemporel et non spatial et qui est disjoint de l'univers spatiotemporel objectif ainsi que de l'ensemble des fonctions que la conscience peut occuper. Les mémoires sont stockées matériellement (exemple l'ADN) mais elles sont fabriquées par l'esprit à un niveau quantique qui est hors du temps et de l'espace.

### Le corps physique

Le corps physique, qu'il soit inanimé ou qu'il soit animé, a des caractéristiques objectives qui peuvent être mesurées : longueur, largeurs, masse, densité, structure chimique, etc. Il appartient à l'univers spatiotemporel qui est son environnement naturel. C'est la conscience vitale qui pilote le corps physique (individuel) des êtres vivants. Elle peut être considérée comme étant le double vivant du corps matériel<sup>2</sup>.

## 2 - La formulation scientifique de l'esprit

### 2-1) Définition et modes de fonctionnement

Pour la TSCP, l'esprit est un opérateur de fonctionnement. C'est-à-dire qu'il relie deux pôles entre eux, sans préjuger la nature de ceux-ci. Il agit de trois façons différentes :

- Il relie la conscience à la mémoire via ce que je nomme la boucle des mémoires.
- Il relie la conscience au corps par l'intermédiaire de ce que je nomme la boucle des sens.
- Il relie les éléments de conscience entre eux au cours des raisonnements qui donnent lieu à des pensées dans la conscience.

Il agit aux trois niveaux de la conscience : mental, affectif, vital. Ceux-ci correspondent à trois sous-consciences. La figure 3 met en évidence les trois fonctionnements de l'esprit.

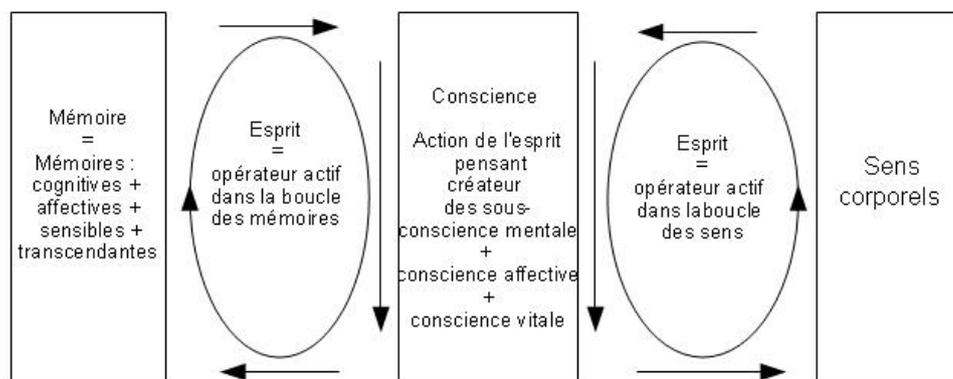


Figure 3. L'esprit en tant qu'opérateur actif

©  
Richard Vitrac  
AFSCET 2008

### 2-2) La formulation scientifique de l'esprit en action dans la boucle des mémoires

L'esprit conscientise les mémoires q dans la conscience sous forme énergétique ; c'est-à-dire qu'il transforme la qualité q de la mémoire en énergie E selon la formule de Planck adaptée à

la TSCP (confer Colloque AFSCET 2008 Une compréhension de l'univers à partir d'une réflexion sur le langage p 20 et suivant) :

**$q \Rightarrow E = h \cdot q$**  Dans ce cas, l'esprit Es vaut h.

*Le fait d'utiliser une flèche  $\Rightarrow$  dans la formule de Planck adaptée à la TSCP met en évidence le caractère actif de l'esprit qui relie la mémoire à la conscience en transformant les qualités q des mémoires en énergie E des éléments de conscience. Nous garderons le symbolisme de la flèche lorsque l'esprit est envisagé dans son rôle de transformation.*

Puis l'esprit raisonne dans la conscience sur les mémoires qu'il a conscientisées ; c'est-à-dire qu'il traite des énergies qui représentent ces mémoires. Cela correspond aux différentes formes de pensées qui sont de trois types, mentales ou cognitives, affectives et vitales. Ces trois types de pensées correspondent à trois niveaux de conscience caractérisés par trois formes de logique.

Nous envisagerons ces trois formes de logique dans le paragraphe 2.4.

**Dans ces différents cas, l'esprit Es transforme des éléments de conscience en d'autres éléments de conscience. Il a alors une valeur énergétique E.**

Puis l'esprit mémorise les éléments de conscience énergétiques sous forme d'éléments de mémoire q dans la mémoire :

**$E \Rightarrow q = E/h$**  Dans ce cas, l'esprit Es vaut 1/h.

### 2-3) La formulation scientifique de l'esprit en action dans la boucle des sens

L'esprit Es conscientise dans la conscience, sous forme énergétique E, les perceptions sensorielles qui peuvent être des fréquences f (pour la vue et l'ouïe) ou des masses m (pour le toucher le goût et l'odorat). Ces différents cas sont représentés par :

**$f \Rightarrow E = h \cdot f$**  Dans ce cas, l'esprit Es vaut h.

ou

**$m \Rightarrow E = m \cdot C^2$**  Dans ce cas, l'esprit Es vaut  $C^2$ .

Puis l'esprit traite les énergies qui représentent ces perceptions qui peuvent être comparées à des mémoires. Cela correspond aux différentes formes de pensées qui sont de trois types, mentales ou cognitives, affectives et vitales. Ces trois types de pensées correspondent à trois niveaux de conscience caractérisés par trois formes de logique. Nous envisagerons ces trois formes de logique dans le paragraphe 2.4.

**Dans ces différents cas, l'esprit Es transforme des éléments de conscience en d'autres éléments de conscience. Il a alors une valeur énergétique E.**

L'esprit Es transforme les éléments de conscience Cons de valeur E en émissions sensorielles par somatisation de fréquences f ou de masse m, selon les sens concernés.

**$E \Rightarrow f = E/h$**  Dans ce cas, l'esprit Es vaut 1/h

ou

**$E \Rightarrow m = E/C^2$**  Dans ce cas, l'esprit Es vaut  $1/C^2$

### 2-4) La formulation de l'esprit pensant dans la conscience

- **Importance du fonctionnement de l'esprit pensant**

L'esprit pensant dans la conscience est la partie commune à ces deux boucles. Dans ce cas, l'esprit pensant et raisonnant dans la conscience compare des éléments de conscience dont l'origine peut être soit des perceptions sensibles matérielles ou vibratoires ( $E \leq m.C^2$  ou  $E \leq h.f$ ) soit des mémoires qualitatives ( $E \leq h.q$ ). L'esprit pensant raisonne en termes de logique. Il formule ses raisonnements en termes de vrai et de faux selon des organigrammes qui permettent de faire évoluer la notion de vérité **relative à la question traitée**.

Il est important de remarquer que la vérité dépend du contexte dans lequel se situe le raisonnement. Pour prendre un exemple dans l'histoire proche, nous pouvons dire que la vérité d'un financier n'est pas la même que celle des épargnants. De même la vérité d'un croyant n'est pas la même que celle d'un athée. Cela veut dire que les notions de vrai et de faux dépendent de **critères**<sup>10</sup> différents liées au contexte dans lequel se situe le raisonnement.

Nous allons mettre en évidence le critère naturel (qui correspond au paradigme matérialiste. Cf. colloque AFSCET 2008 page 8) et le critère de la SEC (de nature systémique et spiritualiste. Cf. colloque AFSCET 2008 page 19). Nous montrerons aussi les conséquences qui découlent de ces deux critères en termes mathématique ainsi qu'en termes symboliques.

Nous donnerons ensuite les éléments pour définir les organigrammes en fin de la section.

- **Le critère matérialiste et le critère spiritualiste**

### ***Généralités***

Nous allons montrer que les deux critères matérialiste et spiritualiste ne s'opposent pas, mais que le critère spiritualiste est plus général que le critère matérialiste. Ils se correspondent à partir du moment où nous définissons l'essence d'un corps comme étant sa mémoire dans la classe des objets lui correspondant.

Ultimement, l'essence "absolue" de tous les systèmes ou êtres de l'univers est leur mémoire archétypale d'être qui est une idée pure.

Il est possible de définir une essence "relative" qui est la mémoire archétypale qui définit l'être dans sa classe considérée. Par exemple l'essence d'un être humain est sa mémoire archétypale d'Homme.

### ***Le critère matérialiste***

Selon le critère matérialiste l'esprit pensant est une manifestation de la matière. Il apparaîtrait du fait de l'évolution du vivant dans l'univers qui est spatiotemporel et fini<sup>11</sup>.

Dans ces conditions, un être (ou système qui peut être animé ou inanimé), et en particulier un être humain, est défini par son corps matériel soumis au temps et à l'espace. Les caractéristiques de ce corps font de lui un minéral, une plante, un animal ou un être humain pensant.

Dans ce cas, "l'essence" d'un être correspond à l'essence de son corps de nature temporelle et spatiale. L'essence d'un système quelconque, et en particulier de l'être humain, se terminerait avec la mort physique.

### ***Le critère systémique et spiritualiste***

- Formulation du critère systémique et spiritualiste

Selon le critère spiritualiste l'esprit est indépendant de la matière. Nous avons mis en évidence ci-dessus qu'il peut être formulé par les constantes h et C qui sont indépendantes de la matière. La matière serait somatisée par l'esprit à partir de la mémoire originelle de l'être et du non être.

- Le critère spiritualiste fait donc référence à la mémoire originelle de l'être et du non-être.

L'identité de chaque système ou être de l'univers fait référence à cette mémoire originelle qui permet à la conscience qui gère le système de dire : "*J'existe mais je pourrais ne pas exister*".

- L'expression mathématique de l'être et du non-être

Les deux concepts originaux qui sont l'être et le non-être sont des mémoires présentes dans notre mémoire individuelle. Ce sont des idées pures puisqu'elles sont indépendantes des caractéristiques objectives matérielles, temporelles et spatiales de l'univers. C'est-à-dire que l'être et le non-être sont des absolus infinis et éternels<sup>12</sup>. Ces mémoires peuvent être conscientisés par l'esprit lorsqu'il dit : "j'existe, mais je pourrais ne pas exister". Elles peuvent aussi être somatisées par l'esprit sous la forme de l'espace infini des mémoires et des manifestations qui constitue l'espace des consciences (cf. figure 1).

L'être infini intemporel est unique. Il peut être représenté mathématiquement par une impulsion de Dirac qui correspond à l'axe des mémoires de la figure 1. La transformation de Fourier de cette impulsion donne naissance à l'infini spatio-temporel des mathématiques qui peut être identifié avec le non-être (dont la caractéristique est d'être mutable). Il correspond à l'axe des manifestations de la figure 1. Pour la SEC c'est l'esprit qui effectue cette transformation originelle de l'être infini intemporel en l'être infini spatio-temporel. Ces deux axes infinis constituent l'univers total de la conscience qui est infini.

Tous les systèmes de l'univers, y compris l'univers lui-même, se situent dans cet univers total. C'est par référence à cet univers infini de la conscience que nous pouvons donner un sens à la notion d'univers fini envisagée par Einstein. En effet, ces deux notions d'infinité et d'éternité ne peuvent pas être enfermées dans les limites finies de la représentation que nous nous faisons de l'univers. Elles sont en amont de celui-ci, cf. figure 1.

- **Représentation symbolique de l'être et du non-être**

Pour les spiritualistes, l'Être infini et intemporel et le non-Être infini et spatio-temporel, qui donne naissance à l'univers fini, correspondent symboliquement aux parents, Père et Mère, de toutes les consciences, donc de toutes les formes d'existence de l'univers<sup>13</sup>.

Ce symbolisme est spiritualiste en ce sens que c'est l'esprit humain qui peut faire cette analogie des mémoires de l'Être et du non-Être avec celles des parents de chair.

- **Conséquence en ce qui concerne l'essence d'un être**

En conséquence, pour la SEC, "l'essence absolue" d'un être (ou système) est sa mémoire d'être. Elle est éternelle et intemporelle. Elle ne se termine donc pas avec la mort physique. Cela veut dire aussi que la partie de la conscience qui s'est unie à la conscience originelle d'être "est" (au présent) dans l'éternité intemporelle.

Nous avons dit ci-dessus que l'essence relative de tous les êtres humains est l'Homme archétypal et éternel. Sa conscience, en nous, peut dire : "*j'existe et j'agis sur la matière, le temps et l'espace de l'univers*". L'Homme apparaît ainsi comme étant l'action de l'être éternel et infini<sup>14</sup>.

Symboliquement l'Homme peut être nommé le fils de l'Être infini et éternel car il met en action les différentes formes d'existence dans l'univers spatio-temporel<sup>15</sup>.

## 2-5) Les organigrammes de fonctionnement de l'esprit

- **Généralité**

Nous avons déjà signalé que l'esprit pensant et raisonnant dans la conscience compare, ou relie, des éléments de conscience de valeur E dont l'origine peut être soit des perceptions sensibles matérielles m ou vibratoires f ( $m.C^2 \Rightarrow E$  ;  $h.f \Rightarrow E$ ), soit des mémoires q ( $h.q \Rightarrow E$ ). Cela lui permet de créer de nouveaux éléments de conscience qui seront mise ensuite en mémoire sous forme de nouvelles mémoires  $E/h \Rightarrow q$

Ce mode de fonctionnement de l'esprit s'effectue selon des organigrammes analogues à ceux de l'informatique. C'est-à-dire que l'esprit correspond aux sauts d'un état n à l'état suivant n+1 de l'organigramme dans lesquels la conscience vaut successivement  $E_n$  et  $E_{n+1}$ . Lors du saut de

l'état n à l'état n+1, la valeur de l'esprit  $E_{s_{n+1}}$  est égale à la différence entre l'énergie  $E_{n+1}$  et  $E_n$  de la conscience<sup>16</sup>. Le tableau 1 représente ces sauts et fait apparaître la valeur correspondante de l'esprit.

État de l'organigramme	Valeur de l'esprit $E_s$
0	
1	$E_{s_1} = E_1 - E_0$
2	$E_{s_2} = E_2 - E_1$
n	$E_{s_n} = E_n - E_{n-1}$
n+1	$E_{s_{n+1}} = E_{n+1} - E_n$
<b>Tableau 1. Valeur de l'esprit pensant <math>E_s</math> dans la conscience</b>	

Chaque état de l'organigramme correspond à de la logique dans le sens de la logique formelle qui formule les raisonnements en termes de vrai ou de faux.

La logique formelle s'applique à tous les domaines de la vie qui peuvent être regroupés en trois : le domaine de la survie physique individuelle ou collective, le domaine des relations interpersonnelles et enfin le domaine du fonctionnement cognitif ou mental de l'individu ou du groupe. Les trois logiques correspondantes peuvent être envisagées à partir des deux critères fondamentaux qui sont matérialiste ou spiritualiste. C'est-à-dire qu'il y a deux fois trois formes de logiques.

- **La logique vitale**

Elle concerne la survie du corps individuel dans un environnement naturel objectif donné. Le terme objectif est important. Il met en évidence que le point essentiel du raisonnement vital est qu'il peut être objectivé par des mesures concrètes. Le mot clef est : l'économie dans un sens très général (respiration, ensoleillement, alimentation lumineuse, gazeuse, liquide, solide, gestion des déchets, sexualité au niveau objectif, conditions de vie, etc.). Cette logique vitale est celle du bon ou du mauvais pour la survie du corps individuel. Elle traite des mémoires q qui représentent des corps matériels objectifs pouvant être dans les quatre états solide, liquide, gazeux et plasmatique.

- **La logique affective ou relationnelle**

Elle concerne les relations entre individus, ou entre l'individu et son environnement. Le nom de logique affective vient du fait que les interrelations suscitent des affects ou des émotions. Cette logique affective est celle du bien ou du mal pour l'affectif individuel ou pour celui du groupe (qui parle alors de morale). Elle traite des mémoires q qui représentent des émotions ou affects de nature subjective.

- **La logique pure ou logique mentale ou cognitive**

Elle se préoccupe de idées ou des concepts. C'était le domaine traditionnel de la philosophie et à ses branches, en particulier la logique et la métaphysique. La recherche scientifique fonctionne aussi à ce niveau cognitif. Elle traite des mémoires q qui représentent des idées ou

des concepts (qui éventuellement représentent des objets) en termes de logique formelle ou dérivée de la logique formelle.

### Conclusion du paragraphe

*Ces trois logiques regroupent toutes les formes de logiques utilisées par les êtres humains. C'est ainsi qu'il y a une logique de l'économie, une logique de la finance, une logique quantique, etc... Chacune de ces logiques peut être déclinée d'une façon matérialiste ou d'une façon spiritualiste.*

## 2-6) La représentation synthétique de l'esprit

Le tableau 2 représente les valeurs de l'esprit selon qu'il agit dans une boucle reliant la conscience à la mémoire ou au corps ou selon qu'il raisonne dans la conscience pour faire évoluer l'être d'un état un état suivant qui concerne les trois composantes de son être : sa conscience, sa mémoire et son corps.

L'esprit dans la boucle des mémoires		L'esprit pensant dans la conscience	L'esprit dans la boucle des sens	
La fonction mise en route par l'esprit dans la boucle des mémoires	Valeur de l'esprit E	Valeur de l'esprit pensant	La fonction mise en route par l'esprit dans la boucle des sens	Valeur de l'esprit E
conscientisation	E = h	organigramme mental vrai / faux $Es_n = E_n - E_{n-1}$	Perception matérielle ou vibratoire	E = h ou $E = C^2$
		organigramme affectif bien / mal $Es_n = E_n - E_{n-1}$		
mémorisation	E = 1/h	organigramme vital bon /mauvais $Es_n = E_n - E_{n-1}$	Somatisation matérielle ou vibratoire	E = 1/h ou $E = 1/C^2$

**Tableau 2. La valeur de l'esprit selon sa fonction**

## 3 - La structure de l'être humain

### 3-1) Généralités

Notre réflexion sur le fonctionnement de l'esprit permet de comprendre la structure de l'être humain et son fonctionnement. Nous devons prendre en compte trois points :

- 1° les trois types de raisonnement (et de logique associée) qui sont le raisonnement mental (ou cognitif), le raisonnement affectif (ou relationnel) et le raisonnement vital (ou de survie alimentaire) ;
- 2° le fonctionnement systémique ternaire qui relie la mémoire, la conscience et le corps de l'être humain ;
- 3° les deux critères matérialistes et spiritualiste.

### 3-2) La structure naturelle triple de l'être humain

Le fonctionnement naturel ou usuel de la conscience et de l'esprit prend appui sur les mémoires objectives de la nature et sur les mémoires subjectives et affectives de la société. La conscience naturelle qui gère la corps physique dans l'environnement naturel spatiotemporel suit le critère matérialiste d'identification au temps et à l'espace à travers la boucle des sens. Dans ce cas, la boucle des mémoires est asservie à la boucle des sens. En particulier la conscience affective dépend des critères matérialistes et non des critères spiritualistes<sup>17</sup>.

Les trois logiques vitale, affective et mentale qui suivent le critère matérialiste donnent naissance à trois niveaux de l'être humain : un niveau vital, un niveau affectif ou relationnel et un niveau mental naturels.

Chacun de ces niveaux se concrétise en termes de mémoire, de conscience et de corps.

Nous pouvons rapprocher ces trois niveaux de l'être humain des trois structures mises en évidence par l'embryologie qui sont l'endoderme, le mésoderme et l'ectoderme.

Le tableau 3 met en évidence ces trois niveaux (ternaires) de l'être humain.

<b>Mémoire</b>	<b>Conscience</b>	<b>corps</b>
Mémoire mentale	Conscience mentale	ectoderme
Mémoire affective	Conscience affective	mésoderme
Mémoire vitale	Conscience vitale	endoderme

**Tableau 3. Les trois niveaux de l'être humain**

#### Remarque thérapeutique

Il faut remarquer qu'il n'y a pas un lien absolu entre les mémoires et les tissus embryologiques. En effet, ces mémoires sont surchargées de souvenirs personnels parfois difficiles ainsi que d'ajouts sociaux traditionnels qui encombrant la conscience et polluent le corps.

L'homéopathie et la psychanalyse freudienne ont permis de mettre en évidence cette pollution de nos tissus embryologiques par nos mémoires individuelles et collectives affectives.

### 3-3) La structure transcendante de l'être humain

Nous avons mis en évidence l'existence de mémoires transcendantes. Le fonctionnement transcendant de la conscience à partir de ces mémoires de l'être humain permet d'affirmer l'existence d'une composante éternelle et transcendante qui "double" chaque niveau naturel du vital, de l'affectif et du mental. Cette composante éternelle (et non spatiale) peut être considérées comme constituant le "noyau" ou l'être profond qui assure la continuité d'identité de l'être humain tout au cours de sa vie terrestre.

Les trois composantes spatiotemporelles qui correspondent à l'endoderme, au mésoderme et à l'ectoderme sont connues de tous. Par contre les trois "noyaux éternels" qui leur correspondent sont généralement inconscients et sont très peu développés.

Comme nous l'avons signalé, ces composantes sont caractérisées par des mémoires qui sont des idées pures transcendantes :

L'idée transcendante qui correspond au plan mental est la Vérité en tant qu'absolu présent en tout être humain<sup>18</sup>.

L'idée transcendante qui correspond au plan affectif est l'Amour en tant qu'absolu reliant l'être absolu aux êtres relatifs de l'univers<sup>19</sup>.

L'idée transcendante qui correspond au plan vital est l'Action qui permet à l'Homme d'agir dans l'univers<sup>20</sup>.

Le tableau 4 représente ces trois composantes transcendantes de l'être humain?

Mémoire	Conscience	corps
<i>Mémoire mentale transcendante de Vérité</i>	<i>Conscience mentale transcendante</i>	<i>Corps ultime</i>
<i>Mémoire mentale naturelle</i>	<i>Conscience mentale naturelle</i>	<i>ectoderme</i>
<i>Mémoire affective transcendante d'Amour</i>	<i>Conscience affective transcendante</i>	<i>Corps de félicité ou de jouissance</i>
<i>Mémoire affective naturelle</i>	<i>Conscience affective naturelle</i>	<i>mésoderme</i>
<i>Mémoire vitale transcendante d'action</i>	<i>Conscience vitale transcendante</i>	<i>corps de manifestation, d'émanation,</i>
<i>Mémoire vitale naturelle</i>	<i>Conscience vitale naturelle</i>	<i>endoderme</i>
<b>Tableau 4. Les trois niveaux naturels et transcendants de l'être humain</b>		

Ces mémoires transcendantes deviennent conscientes et actives dans le corps physique chez des personnes qui font un travail spécifique pour les découvrir et les développer. Les chrétiens donnent le nom de saints à ces personnes. Les bouddhistes leur donnent le nom de Bouddha ou d'éveillés.

## 4 - Conclusion

Notre réflexion a permis de mettre en évidence les deux aspects essentiels de la science (systémique) de l'esprit et de la conscience :

1° une formulation scientifique de l'esprit et de la conscience ;

2° une représentation symbolique de l'être humain en tant que classe d'individus définie par la mémoire archétypale de l'Homme fils de l'univers qui symboliquement est sa Mère et de l'Être qui symboliquement est son Père.

3° Cette représentation EMC2 est dans le prolongement de la représentation corps, âme esprit traditionnelle qu'elle modernise.

Les perspectives qui sont ouvertes sont très importantes dans le domaine des sciences du vivant et dans les sciences humaines.

## REFERENCES

<sup>1</sup>Selon le dictionnaire "le petit Robert", l'esprit vient du latin spiritus qui veut dire "souffle". Dans la bible, "l'esprit correspond au souffle de Dieu". Le deuxième sens du mot esprit est celui "d'émanation des corps" ; l'esprit de vin est la partie subtile du vin. Le troisième sens est celui "d'être immatériel" : Dieu et les anges sont "des purs esprits". Le quatrième sens est celui de "principe pensant en général".

<sup>2</sup>Cf. l'ouvrage "Doctrine homéopathique", docteur Henri Bernard, éditions Coquemard, Angoulême

<sup>3</sup>Confer Saint Augustin : les confessions livre X Editions folio classique

<sup>4</sup>Ces pensées sont conscientes et inconscientes.

5AFSCET Café 2007 - Vers une approche cognitive et spiritualiste des nombres

6Nous rappelons que, pour la TSCP, les atomes, les cellules et les organes sont des sous systèmes du système que constitue l'être humain.

7Colloque ASFCEt 2008 – Une compréhension systémique de l'univers à partir d'une réflexion sur le langage

8Ces qualités peuvent représenter des situations spatiotemporelles ayant une dimension objective et/ou subjective ou des idées archétypales (ou éternelles).

9La conscience vitale correspond à l'âme végétative ou à l'âme animale de la tradition. Elle est soumise au temps et à l'espace.

10Critère : caractère, signe qui permet de distinguer une chose, une notion, de porter sur un objet un jugement d'appréciation (petit robert)

11Einstein a mis en évidence que l'univers est fini et en expansion. L'univers est caractérisé par différentes constantes. Les deux plus importantes sont la vitesse C de la lumière et la constante h de Planck.

12En mathématiques l'infiniment grand ou l'infiniment petit sont envisagés généralement comme étant des limites de *grandeurs* finis (objectives). Selon la logique spiritualiste de la TSCP, les deux *notions de l'infiniment grand et de l'infiniment petit* font référence aux deux mémoires d'absolus infinis de l'être et du non-être qui sont en chaque être et définissent leur existence d'être limité. Leur formulation en tant que grandeur limite d'une grandeur objective correspond à une inversion de la réalité existant dans notre conscience.

13Il est raisonnable de penser que le Dieu Père de la tradition chrétienne (confer le Credo) correspond à la fois à l'être infini et intemporel ET à l'esprit qui conscientise et somatise cette mémoire en tant que conscience originelle d'être qui peut dire "Mon nom est Je Suis", et en tant qu'espace infini dans lequel l'univers fini et tous les systèmes et corps peuvent exister.

14La réflexion sur l'être et le non-être considérés comme étant des notions archétypales est une question essentielle en philosophie et en religion. Elle est au cœur de la foi juive puisque Dieu dit de lui à Moïse "Mon nom est Je suis". Platon fait de l'être le centre de sa réflexion. Plus proche de nous Descartes fonde sa métaphysique sur le célèbre cogito. Il dit : "je pense donc je suis". A sa suite, Husserl fonde la phénoménologie transcendantale qui là encore donne une place essentielle à l'être en tant qu'idée pure. Dans le domaine religieux Saint Jean de la Croix dit que : "Dieu est l'Être qui donne l'être aux êtres". Cependant c'est l'enseignement de Jésus qui correspond le mieux à l'approche de la TSCP puisque Jésus se définit de plusieurs façons complémentaires. Il dit de lui : "Moi je suis". Je suis fils de l'Homme. Il dit aussi qu'il faut renaître de l'esprit. Cette dernière phrase est essentielle puisqu'elle correspond très exactement au basculement entre le matérialisme et le spiritualisme qui ne peut être compris qu'à partir du modèle EMC2. De son côté Saint Paul classe les êtres humains en trois groupes, les charnels, les spirituels et les pneumatiques. Les charnels correspondent aux matérialistes, les spirituels aux croyants en une religion et les pneumatiques à ceux qui agissent à partir de la conscience de l'être et de l'Homme en eux.

15Cette dimension d'action de l'Homme correspond à la notion de Verbe de Dieu chez les chrétiens.

16Dans ce cas la valeur de l'esprit est énergétique, de la forme  $E_s = h(q_{n+1} - q_n)$  Cependant, dans le langage usuel nous ne formulons que la composante mémoire ( $q_{n+1} - q_n$ ) qui peut prendre des formes très diverses selon le type de raisonnement qui recouvre tout les champs de la science.

17Les critères affectifs matérialistes sont liés à des considérations personnelles de plaisir sensuel, ou à des interdits sociaux comme par exemple l'interdiction de manger de la viande pour certaines religions ou d'avoir des relations sexuelles à certaines périodes.

18Saint Augustin dit dans les "confessions" page 397 : Seigneur, qui êtes l'éternelle Vérité.

19Pour la religion chrétienne Dieu est Amour.

20Nous avons déjà signalé que cette action de l'Homme peut être rapprochée du Verbe selon Saint Jean